

"BOKA" LES MAGASINS DE NOUVEAUTES LES MIEUX ASSORTIS DE LILLE SONT RUE GRANDE-CHAUSSEE

Toilettes de Gentecôte

BOKA

SAMEDI, DIMANCHE matin, LUNDI et jours suivants

ENSEMBLE marocain imprimé. Robe manches fantaisie et Vêtement 3/4 bord à bord (38 ou 52 inclus). **125.**

MANTEAU 3/4 beau romain de laine, garni jours barrettes. Noir ou marine. **175.**

ROBE marocain, impressions mode, garnie petits plissés (38 ou 52 inclus) **59.**

ROBE en ALBÈNE indémodable uni ou pékiné, coloris mode. **145.**

Grande CAPELINE paille luciole, noir et teintes mode. **29.**

Genro CANOTIER paille fine, en noir et teintes mode. **15.90**

Jolie CAPELINE en sisol, tous coloris. **25.**

CHAPEAU haute mode en bakou, garni 2 tons, tous coloris. **59.**

CHAREAU, en paille exotique, blanc seulement **33.**

CAPELINE en paillasson belle qualité, garnie ruban ciré, toutes teintes. **49.**

ENCOLURE pour robe, organdi belle qualité. **10.90**

COL rond formant rabat et nœud, organdi uni et fantaisie, blanc, bleu, rose. **14.75**

COL rond organdi écossais. **9.90**

ECHARPE à nouer, organdi écossais, jolie coloris. **11.90**

Elegant BLOUSON mode, en pur laina d'Égypte, fantaisie bavette, boutons tons opposés. Se fait en bleu et blanc. **32.**

ROBE soie artificielle, impressions haute nouveauté. Nattier, marine, rouge et noir. **40.**

ROBE reps larges côtes, empiècement boutons, mancherons épaulettes. Tous coloris. **23.**

CHEMISIER en indémodable d'ALBÈNE, col Claudine, mancherons et taille élastiques. Se fait en blanc et coloris mode. **24.**

Dernière Nouveauté. TORPILLE veau, grain, martelé, lavable, doublé moire. Blanc. **29.**

Elegant SAC forme torpille, grain ottoman, fermoir nickelé, doublé moire, tous coloris mode. **45.**

Exceptionnel. SAC forme torpille, véritable serpent, patte dos, doublé moire. **29.**

BLOUSE Chine artificielle, mancherons, col Claudine, nœud écossais. Blanc. **25.**

BLOUSE organdi, mancherons, boutons, bleu, blanc, rose. **35.**

JUPE fantaisie pure laine, entièrement boutonnée. Beige, rouge, gris. **49.**

JUPE tailleur, beau lavage fantaisie, pli côté, boutons, Beige, rouge, gris. **33.**

faites comme moi!! avec les bons de L'UNION ÉCONOMIQUE

VERITABLES BILLETTS DE BANQUE

ACHETEZ TOUT À CRÉDIT AU MÊME PRIX QU'AU COMPTANT

SANS FRAIS, SANS COMMISSION, SANS INTÉRÊT

Remboursement en 8 mois, 200 magasins au choix. 74, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE (en face l'église) Notice sur demande (société fondée en 1900)

BAS ET CHAUSSETTES

ENSEIGNEMENT

ÉCOLE de PARIS

COURS de COIFFURE

BOIS de BEAUX, Menuisier, Peintre, etc. enseignant modélité, diplômé de Paris école supérieure, enseignement supérieur. Soit école véritablement professionnelle de la région. Dictionnaire gratuit de l'École de Paris à la sortie des cours

COURS de SOIR ET DU SOIR 5 minutes Gare

Dans votre intérêt, venez visiter l'École de perfectionnement de l'ÉCOLE de PARIS. Les leçons sont données individuellement.

84, Rue de Paris, 84 - LILLE

BOKA. SEMAINE DES LISSUS

Les Magasins sont ouverts les Dimanches matin

SOIERIES	LAINAGES	INDIENNES	MERCERIE
Shantung exotique, pure soie naturelle. Larg. 90 cm. Le mètre 4 Frs	Cottangora , dernière nouveauté pour robes. Tous coloris. Larg. 130 cm. Le mètre 23 Frs	Nattécôte , pour robes d'été, tous coloris. Larg. 90 cm. Le mètre 4 Frs	Boutons pressions à ressort inoxydable n° 00 à 2 les 3 douzaines 0.80 les 12 douzaines 2.95
Crêpe georgette , pure soie naturelle, tous coloris. Larg. 90 cm. Le mètre 9 Frs	Crêpe armuré , pour robes d'été. Larg. 130 cm. Le mètre 13 Frs	Piqué côtelé mode, pour robes pratiques, coloris mode. Larg. 90 cm. Le mètre 3.80	Dessous de bras , sansouck et pongé, taille 5, blanc les 3 paires 5 Frs
Maromat , crêpe mode pour robes d'été. Ivoire et couleur. Larg. 90 cm. Le mètre 11 Frs	Tracote , tissu mode pour manteaux d'été. Larg. 140 cm. Le mètre 25 Frs	Cretonne imprimée, choix immense de dessins et coloris. Le mètre 2.40	Coton à repriser lustré, coloris assortis la boîte de 12 pelotes 2.40
Toile d'Albène , nouveauté pour robes d'été et lingerie. Larg. 90 cm. Le mètre 9.90	Armure manteaux , larg. 140 cm. Tous coloris et pastels. Le mètre 19 Frs	Toile Lyonnaise , imprimée pour robes d'été. Larg. 90 cm. Le mètre 4 Frs	Fil mercerisé , pour machine à coudre, noir et blanc la bobine de 25 grammes 1.50
Ondamat , nouveautés pour robes d'été. Larg. 90 cm. Le mètre 15 Frs	Nattelia argenté, dernière nouveauté pour ensemble. Larg. 140 cm. Le mètre 23 Frs	Voile fleuri pour robe d'été, impressions d'Alsace. Larg. 100 cm. Le mètre 6 Frs	Épingles acier "BOKA" tiges fines la boîte de 500, la boîte de 1000, 4.25
Crêpe marocain , lourd, en noir seulement. Soie artificielle en 96 cm. Le mètre 12 Frs	Crêpe argenta , dernière nouveauté pour robes. Larg. 120 cm. Le mètre 12 Frs	Voile côtelé imprimé, beaux choix de Dessins. Larg. 100 cm. Le mètre 7.50	Extra-fort "BOKA" , soie artificielle, noir, blanc, couleur. La pièce de 6 mètre, 1.20
Mousseline de soie , imprimée pure soie naturelle. Dessins nouveaux. Larg. 96 cm. Le mètre 12 Frs	Draperie fantaisie , pour manteaux pratiques. Larg. 140 cm. Le mètre 10 Frs	Piqué côtelé , imprimé fond blanc et fond couleur. Larg. 90 cm. Le mètre 4.25	Gros-grain pour jupes, hauteur 3 cm. 1/2, noir et blanc. La pièce de 5 mètres, 4.50
Crêpon Yokor , imprimé, pour robes d'été et lingerie. Larg. 70 cm. Le mètre 5.50	Ecossais mode , pour robes. Dessins nouveaux. Larg. 90 cm. Le mètre 9 Frs	Vichy soyeux , pour robes de plage et blouses d'intérieur. Larg. 100 cm. Le mètre 4.50	Sacher de 100 aiguilles à coudre, chas doré, qualité supérieure. Le sachet, 1.50
Crêpe chine , artificiel, tous les coloris mode. Larg. 80 cm. Le mètre 4 Frs	Natte vigoureux , draperie nouvelle pour manteaux. Larg. 140 cm. Le mètre 16 Frs	Soisette , lingerie très belle qualité, listé, tous coloris, larg. 80 cm. Le mètre 3.50	Coton à bâtir blanc et couleur. La fusette, 1.50
Mousseline de laine , impression d'Alsace. Dessins riches. Larg. 80 cm. Le mètre 6 Frs			Fil câblé "BOKA" Numéros assortis. La bobine de 500 yards, 1.50

Assortiments unis de toutes les FOURNITURES pour COUTURIÈRES

LE TC 44

Ce petit poste d'une grande marque possédant 19 ans d'expérience en T. S. F., vous donnera à la fois

SÉLECTIVITÉ — SENSIBILITÉ

QUALITÉ MUSICALE

C'est un superhétérodyne à 5 lampes avec H. P. dynamique. — Son cadran lumineux est étalonné. — Appareil robuste, établi avec pièces de qualité. — Garantit un an. — Fonctionne indifféremment sur courant ALTERNATIF et CONTINU.

PRIX. 1.495 fr.

AUTRES MODÈLES : à 1.760 fr. - à 1.990 fr. - à 2.500 fr. - à 2.600 fr.

LES POSTES

LEMOUZY

sont en vente chez tous les Agents officiels et Revendeurs agréés et notamment

Éts VITAVOX, 15, Place Simon Volant (Porte de Paris), LILLE T. 805.08.

Catalogue gratuit par retour. Essai à domicile sans engagement — Facilités de paiement sur demande.

ÉCOULEMENTS

Sténose de l'urètre, gonorrhée, etc.

Avec le Bistour seul, la guérison est certaine et sans rechute possible, vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments de la première urine du matin, preuve d'une guérison radicale, un flacon suffit. Po poste avec seringue contre 36 fr. V. DEBREUX Pharmacie 10, rue de Valenciennes à AMIENS

POUR MAIGRIR...

Une infusion de Tiane de Touraine chaque soir, est un moyen infatigable qui fait disparaître en même temps boutons, rougeurs et toutes manifestations d'une mauvaise circulation. La boîte à fr. 50, poste à fr. Toutes Pharmacies et Pharmacie Principale, Tours. A Lille, Grand-Pharmacie de France 1, à Amiens, Pharmacie Principale.

HEMORROIDES

GUÉRISON RADICALE et ABSOLUEMENT GARANTIE même dans les cas anciens par l'emploi des FILULES GERRITH contre les Hémorroides. Le flac. 15 fr. Dépot pour le Nord Pharmacie Principale F. GERRITH, 14, rue de Valenciennes, à Lille. Envoi franco de la cure complète : 5 flac. cont. 60 fr.

FEUILLETON DU 6 MAI 1934. — N° 48

Le Calvaire de Christiane

Grand Roman d'Amour par Guy de Saligny

Et, béant d'horreur, Boris se recula. Le contremaître s'était volatilisé. A sa place il n'y avait plus qu'une silhouette qui battait des ailes... La commotion fut si vive que Boris Féguine se réveilla... Il faisait petit jour. Autour du dormeur, sorti de son cauchemar, s'agitaient les formes d'une chambre à coucher Louis XVI ouvrant sur des jardins, à Paris, sur la rive gauche de la Seine. Ses yeux s'ouvrirent à un carrel. Des douleurs pénales dans les articulations. Féguine regarda autour de lui avec ahurissement puis soupira et sourit... — Quel stupide cauchemar ! murmura-t-il. Ouf, j'ai eu des puits de pétrole en Russie... Les Soviets me les ont confiés... puis rendus juste à temps pour me permettre de les vendre à côté comme pétrole américain qui m'a valu des millions... Je pourrais bien bruler mainte-

tenant, ces puits, je m'en moque ! Il se mit à rire franchement, appréciant doublement après cette alerte, le bonheur d'être luxueusement installé à Paris... d'avoir un valet de chambre, une auto... une réputation d'élégance et de munificence. Ses quarante ans exultaient d'allégresse et il s'écria largement. Si largement même qu'il heurta quelque chose sur la table de nuit. Ce quelque chose vacilla et finalement tomba lourdement sur le sol. Il se pencha aperçut l'objet et sans se donner la peine de le ramasser sourit, rassuré. Ce n'était que le portrait de son amie. Le portrait de Diane de Cottiers. Certes, quelques mois plus tôt, il se fut jeté sur le tapis pour ramasser ce portrait, le couvrant de baisers tous commes s'il se fût agi de la femme elle-même. —

Comme il l'avait aimée, cette Diane ! D'abord quand il l'avait rencontrée au Mesnil pour la première fois, dix-huit ans plus tôt. Les événements les avaient alors promptement séparés... Il l'avait revue à la soirée donnée à Régis Sainclair triomphateur du Circuit du Vieux Monde. Si belle alors et officiellement fiancée à l'aviateur. Il l'avait désirée avec le désespoir de ne rien attendre d'elle. Et quand il avait appris le mariage de Régis avec une autre, Boris Féguine n'avait pas osé porter ses consolations à l'actrice, car, alors il était pauvre. Puis, subitement la fortune lui avait souri. Les Soviets lui avaient rendu inopinément une propriété restreinte et sans valeur semblait-il. Mais Boris avait que le sous-sol renfermait des nappes de pétrole. Il avait fait faire des forages. Les résultats furent tels qu'une compagnie américaine l'avait puissamment payé pour acquérir ces sources pétrolières. Et dès qu'il avait reçu un chèque important, Boris se mit à la recherche de Diane.

Elle jouait un rôle insignifiant dans le théâtre du boulevard... et habitait alors rue des Martyrs. Du jour au lendemain, la comédienne pauvre devint une des femmes les plus riches entreprenantes de Paris. Elle fut sa femme d'abord sur le quai

Voltaire le vieil hôtel des duos de Rose qu'on mettait en vente. Elle eut ainsi, sans délai, un immeuble de style meublé avec un goût parfait. Et, dans son genre, cela valait le manoir de Sainclair. Mais elle n'était pas duchesse. Et elle n'aimait point Boris... Boris l'avait adorée. — Tout passe... aujourd'hui le portrait de Diane tombait sur le tapis et Boris l'y laissait en songeant avec un ballement : — Il faudrait pourtant que j'aille le voir aujourd'hui. Depuis trois jours il se contentait de lui téléphoner. Vraiment, il s'ennuyait mortellement auprès d'elle. Pourtant il n'aimait personne autre. Peut-être même, se disait-il, n'aimait-il plus jamais personne de sa vie. Un grand dégoût, une neurasthénie vague l'envahissait souvent. Cependant, ce matin, après ce mauvais rêve la vie, de nouveau, lui semblait délectable. Et toute la matinée il fut heureux... Diane lui téléphona la première pour avoir de ses nouvelles. Il se rendit compte que sa voix était chargée d'inquiétude et haussa les épaules. Il répondit qu'il traitait la voir à cinq heures. Mais, ayant brusquement changé d'avis il était devant l'hôtel Roset à trois heures.

Il sonna à la grande porte. On ne lui répondit pas. En prêtant l'oreille, il entendit dans le lointain une musique militaire... Un régiment passait dans une rue voisine et cela avait dû attirer les domestiques dans une autre partie de l'hôtel. Boris fit machinalement quelques pas puis, avissant une porte de service, il la poussa. Un timbre retentit. Personne ne vint. Il s'engagea dans un escalier dépourvu de tapis et gagna le premier étage. Une porte était ouverte. Il s'approcha et vit une chambre. Une chambre d'amis probablement, meublée avec plus de goût et de fraîcheur que de richesse. Mais, coussant devant la fenêtre, il aperçut une adorable silhouette... Dix-huit ans... des bandeaux sombres autour d'un visage de madone sicilienne. Un profil parfait. Une bouffée de jeunesse enveloppait Féguine... Mais un courant d'air fit claquer la porte. Elle se vit plus la jeune fille qui, elle ne l'avait pas aperçue. Féguine se demanda s'il allait frapper pour se faire ouvrir et interroger cette gracieuse apparition. Il ne l'osa pas. Un trouble nouveau le rendait gauche et timide. Il se dirigea machinalement vers le hall et le salon où Diane l'attendait généralement. Là il rencontra un domestique qui fut très surpris de voir apparaître et monter à Madame, sortie, allait bientôt revenir.

Elle arriva en effet. Belle encore, cette Diane, et faisant un effet prodigieux à dix mètres de distance. Mais hélas ! son ami la voyait de trop près pour conserver des illusions ! Et ce jour-là, plus que jamais, il comptait les flétrissures de ce visage empiété de maquillage. — Comme il y a longtemps que je n'ai eu le bonheur de vous voir ! dit-elle en s'approchant de Boris. Pour toute réponse, il lui demanda : — Qui est donc cette jeune fille brune qui coussait dans une chambre à papier violet ou ? — Diane tressaillit. Cette jeune fille était Marjolaine en vacances depuis quelques jours chez elle et qu'elle comptait et expédier sans retard en Bretagne. — C'est une lingère, dit-elle du bout des lèvres. Et pour détourner Féguine de cette petite, elle ajouta : — Elle va partir. Je la renvoie pour indécence de Boris. — Ah ! dit Boris en souriant, pour quoi faut-il qu'elle se perde ainsi ? Avec un tel minois, elle réussirait partout ! Mais évidemment la pensée que cette adolescente était affligée d'un vice comme le vol s'élevait d'elle. Mais Diane se contenta de sourire. — Ma chère amie, vous exagérez singu-

lièrement en ce moment. Qu'est-ce que cette cape en zibeline en plein été ? Ce n'est pas pour le Grand Prix, j'imagine ? — Une occasion, Boris. Vous savez qu'on ne peut plus se procurer de nouvelles zibelines... Celles-ci, proviennent d'une grande-duchesse qui vend les siennes... Une occasion... — ...de trois cent mille francs ! c'est donné. Je regrette. Qui s'est occupé de cette transaction ? Mourat, votre couturier ? — Lui-même ! — Eh bien, de même qu'il a su vous les vendre, il saura revendre cette cape à quelqu'un d'autre. Car je ne puis vous payer cette fantaisie, Diane. — C'est impossible, s'écria-t-elle. De quoi aurai-je l'air ? Je ne veux pas faire figure de pauvre ! — On n'a pas l'air d'une pauvre quand on soigne une facture de cent mille francs. Car en dehors des trois cents billets de zibeline, il y en a encore cent autres pour vos robes... — La plus grande comédienne de Paris, lança fièrement Diane, ne peut aller en guenille ? — Sans paraître impressionné par ce ton, Boris tira un carnet de chèques de sa poche et dit : — Je vais vous faire un chèque de deux cent mille francs. Cent pour votre couturier et cent autres pour vivre pendant quatre ou cinq mois que je vais aller passer en Russie. [A suivre]